

s'occupe de trouver des solutions aux problèmes de la pollution de l'air, d'identifier les problèmes ayant trait à la pollution de l'air, de l'eau et du sol et de trouver des moyens de contrôle. Ce centre est considéré comme le meilleur du Canada, peut-être même l'un des meilleurs du monde.

Malgré le partage de compétence au sujet de la pollution le gouvernement fédéral doit faire preuve d'initiative, trouver des solutions aux problèmes et en tirer parti. Je crois que ce fut tout au moins un oubli grave de la part de la province d'Ontario de ne pas inviter immédiatement les spécialistes fédéraux pour préparer l'ordre du jour et le programme de cette conférence sur la pollution. Je crois que le gouvernement fédéral devrait être en mesure de faire savoir aux gouvernements provinciaux que ses spécialistes sont disponibles pour travailler avec leurs homologues en Ontario et à travers le pays afin d'en arriver au plus tôt à une solution du problème de la pollution de l'air, de l'eau et des sols, une solution indispensable si la vie au Canada au début de son second centenaire, doit être à la hauteur de l'avenir de notre nation et de notre peuple.

• (10.10 p.m.)

Mme Margaret Rideout (secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur l'Orateur, quand le député a posé cette question au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, aucun fonctionnaire fédéral n'avait été invité à assister à la conférence. Cependant, j'ai le plaisir d'informer le député que, depuis, des représentants du gouvernement fédéral ont été invités à assister à la conférence sur la pollution qui se tiendra à Toronto à partir du 3 décembre.

Les représentants fédéraux suivants ont été invités: du ministère de l'Agriculture, le sous-ministre M. S. B. Williams; le sous-ministre adjoint à la recherche M. Robert Glen et M. C. R. Harris de London (Ont.); du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, le directeur général de la direction des aliments et drogues, M. Ross Charman, M. J. Sullivan du service d'hygiène professionnelle; du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, le sous-ministre adjoint (eau) M. A. Davidson. Le sous-ministre adjoint (recherche) du ministère de l'Agriculture M. Robert Glen et le D^r C. R. Harris, de London, participeront activement à cette conférence.

[M. Gray.]

LES TRAVAUX PUBLICS—OTTAWA—LA HAUTEUR DE LA FUTURE TOUR DE LA DÉFENSE NATIONALE

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, le jeudi 2 novembre, comme en fait foi le *hansard*, à la page 3783, j'ai posé la question suivante:

Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre des Travaux publics? Comme on a remis à plus tard la mise en chantier de la tour de la Défense nationale qui doit être construite à Lebreton Flats, le gouvernement reconsidérera-t-il la question de la hauteur de l'édifice projeté dans l'espoir qu'il n'atteigne pas celle de la tour de la paix.

A ce moment-là, M. l'Orateur a estimé que je devais l'inscrire au *Feuilleton* et c'est ce qui explique pourquoi je l'ai remise au débat qui suit l'ajournement. Il est inutile que je consacre les sept minutes dont je dispose à l'exposer vu que je m'intéresse aussi à celle qui suit.

L'hon. M. Bell: Autant que je m'intéresse à celle dont on discute en ce moment.

M. Knowles: Puis-je rappeler au ministre qu'en juin 1966, on nous avait donné à entendre, d'après les plans dressés à l'époque, que le sommet de la tour de la défense nationale dont il est question à Lebreton Flats dépasserait de 67 pieds celui de la tour de la paix. Inutile de revenir sur mes commentaires faits en juin 1966 comme en une ou deux autres occasions. Que notre tour de la défense nationale soit plus haute que la tour de la paix, cela prend pour moi une valeur de symbole déplaisant. Cela me déplaît de voir le mauvais effet, dans la ville d'Ottawa, de tant d'édifices de ce quartier de la ville, dépassant en hauteur celui qui devrait être le plus important de tous au pays. Il me semble en effet qu'on a déjà commis des erreurs en permettant, dans ce quartier, la construction d'édifices aussi élevés. Je ne parle pas seulement des immeubles du gouvernement, de fait je ne m'en prends pas tellement aux immeubles du gouvernement qu'aux immeubles privés, hôtels et immeubles à bureaux de la région. C'est une erreur, selon moi. C'est à mon avis, une injustice envers les générations futures que de ternir la beauté dans notre ville, laquelle appartient à tout le Canada.

Si je me sens moins disposé à argumenter qu'en certains autres moments, c'est que j'espère que le ministre des Travaux publics (M. McIlraith) est de mon avis et qu'il va m'assurer qu'on examinera à nouveau la question de la hauteur de la tour de la défense nationale, qui doit être construite à Lebreton Flats.

L'hon. G. J. McIlraith (ministre des Travaux publics): Monsieur l'Orateur tous les